

bien sont-ils surtout fréquentés par des végétariens ?

Philippe. Il est certain que les restaurants végétariens sont intéressants pour faire connaître notre mode de vie. C'est un moyen de rendre visible et accessible le végétarisme au public et de montrer que l'alimentation végétarienne est savoureuse. Mais le public ne va pas aller dans un restaurant uniquement parce qu'il le trouve dans l'annuaire, il est important que de l'information soit faite à son sujet pour susciter l'envie de découvrir une autre alimentation. Les restaurants sont des entreprises commerciales et très peu ont envie d'avoir une approche militante, ils sont là pour servir une cuisine végétarienne, c'est tout. Il vaut mieux ne pas attendre autre chose d'eux. Ici, la plupart des personnes qui vont aux restaurants végétariens ne sont pas strictement végétariennes, alors il est clair

L'A.V.I.S. en quelques chiffres

- ▶ 9 ans d'actions sur l'agglomération toulousaine
- ▶ 649 000 tracts d'information sur le végétarisme
- ▶ 50 000 affiches végétariennes
- ▶ 500 tables d'information
- ▶ 1 concert de soutien à la lutte pour les droits des animaux
- ▶ 1 projection du film *The animal film* suivi d'une conférence
- ▶ des passages TV, des articles dans la presse, des tenues de stand à des concerts, des publicités dans les journaux
- ▶ 11000 exemplaires gratuits d'une brochure sur le végétarisme et le véganisme
- ▶ 9000 exemplaires distribués gratuitement d'un livret de recettes végétaliennes

vert avec l'A.V.I.S.

que cela représente une ouverture pour ces personnes. Il est important que des non végétariens aillent au restaurant, car cela leur offre une possibilité de changement, et cela peut constituer une bonne manière de devenir végétarien. La plupart des végétariens sont des ex-omnivores.

VegMag. Avez-vous l'impression que les clients trouvent normal de payer un prix de

menu inférieur à la moyenne parce qu'ils n'ont pas de viande dans l'assiette ou bien est-ce pour une autre raison ?

Philippe. Il est important que le prix des repas soit peu élevé pour au moins deux raisons : pour que l'alimentation végétarienne soit accessible au plus grand nombre et pour confirmer qu'elle est moins chère qu'une alimentation à base de viande, ce qui est un argument parfois utilisé. On ne peut pas prétendre d'un côté que le végétarisme est moins cher et d'un autre côté avoir des menus à 15 ou 20 euros. Une personne qui est au RMI ou au SMIC gagne de 300 à 1000 euros par mois et 10 euros est bien le maximum qu'elle peut payer. Pour un salarié au SMIC, 10 euros pour le repas du midi, cela représente tout de même 200 euros par mois, 20% du salaire, c'est énorme. Le végétarisme ne doit pas être réservé à une élite, il doit pouvoir être accessible à tout le monde.

VegMag. D'après votre expérience à Toulouse, quelles sont les actions les plus propices pour développer le végétarisme ?

Philippe. Je ne crois pas qu'il soit possible que le végétarisme se développe uniquement par une seule voie, c'est une multitude d'actions diverses qui peut amener à son développement, comme l'information (distributions de tracts, affichages, conférences, projections de films, stands, etc.), des manifestations, des actions symboliques pour attirer les médias, l'organisation de repas, de

concerts de soutien ou d'autres activités ludiques autour du végétarisme, faire pression pour faire passer des lois ou pour que des repas végétariens soient accessibles et que de moins en moins d'animaux soient autorisés à la consommation. C'est important aussi que des familles végétariennes et vegan se forment. Enfin, la base reste tout de même l'information : montrer ce que sont la tuerie et l'exploitation des animaux, expliquer pourquoi cela est mal et comment l'éviter. L'argument le plus fort pour motiver les personnes à devenir végétariennes ou vegan, surtout pour les jeunes, ce sont les droits des animaux. Même si l'aspect de la protection de l'environnement et de la santé n'est pas à négliger.

VegMag. Quel regard portez-vous sur l'évolution de l'A.V.I.S., dans le passé, le présent et le futur ? Est-ce que le nombre de vos adhérents ou sympathisants a évolué en même temps que votre développement ?

Philippe. On ne peut pas dire que l'A.V.I.S. se soit développée en nombre de militants. Par contre, outre le fait que l'information ait été rendue plus accessible, grâce à l'association, et que, par conséquent, plus de personnes soient devenues végétariennes ou vegan, l'impact intéressant de l'A.V.I.S. a été de montrer qu'il était possible (et nécessaire) de faire quelque chose pour faire évoluer la situation, de toucher le "grand public". Cela a donné la motivation à d'autres personnes ici et ailleurs en France de s'impliquer. ▶▶▶

Quoi voir et visiter à Toulouse...

Monuments

Le Capitole et son donjon, la basilique Saint-Sernin, le couvent des Augustins, la cathédrale Saint-Étienne, l'Ensemble Conventuel des Jacobins, l'hôtel Dieu Saint-Jacques, la chapelle des Carmélites, l'amphithéâtre Toulouse-Purpan, la "Folie" Reynerie, la place Wilson, le Grand Rond, le Jardin des Plantes et le Jardin Royal et bien sûr... les ponts de Toulouse.

Musées

▶ Le musée Georges-Labit : consacré aux arts asiatiques et aux antiquités égyptiennes. Fermé le mardi et jours fériés. Ouvert de 10 h à 17 h en hiver et de 10 h à 18 h en été (du 1^{er} juin au 30 septembre).

▶ Le musée Paul-Dupuy : réunit un très important ensemble d'œuvres d'art couvrant une période allant du Moyen Âge à 1939. Fermé le mardi et jours fériés. Ouvert de 10 h à 17 h en hiver et de 10 h à 18 h en été (du 1^{er} juin au 30 septembre).

▶ Musée des Augustins : il abrite des collections représentatives des étapes majeures de l'histoire de l'art du Moyen Âge au début du XX^e siècle. Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h. Nocturne le mercredi jusqu'à 21 h. Fermé les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 25 décembre.